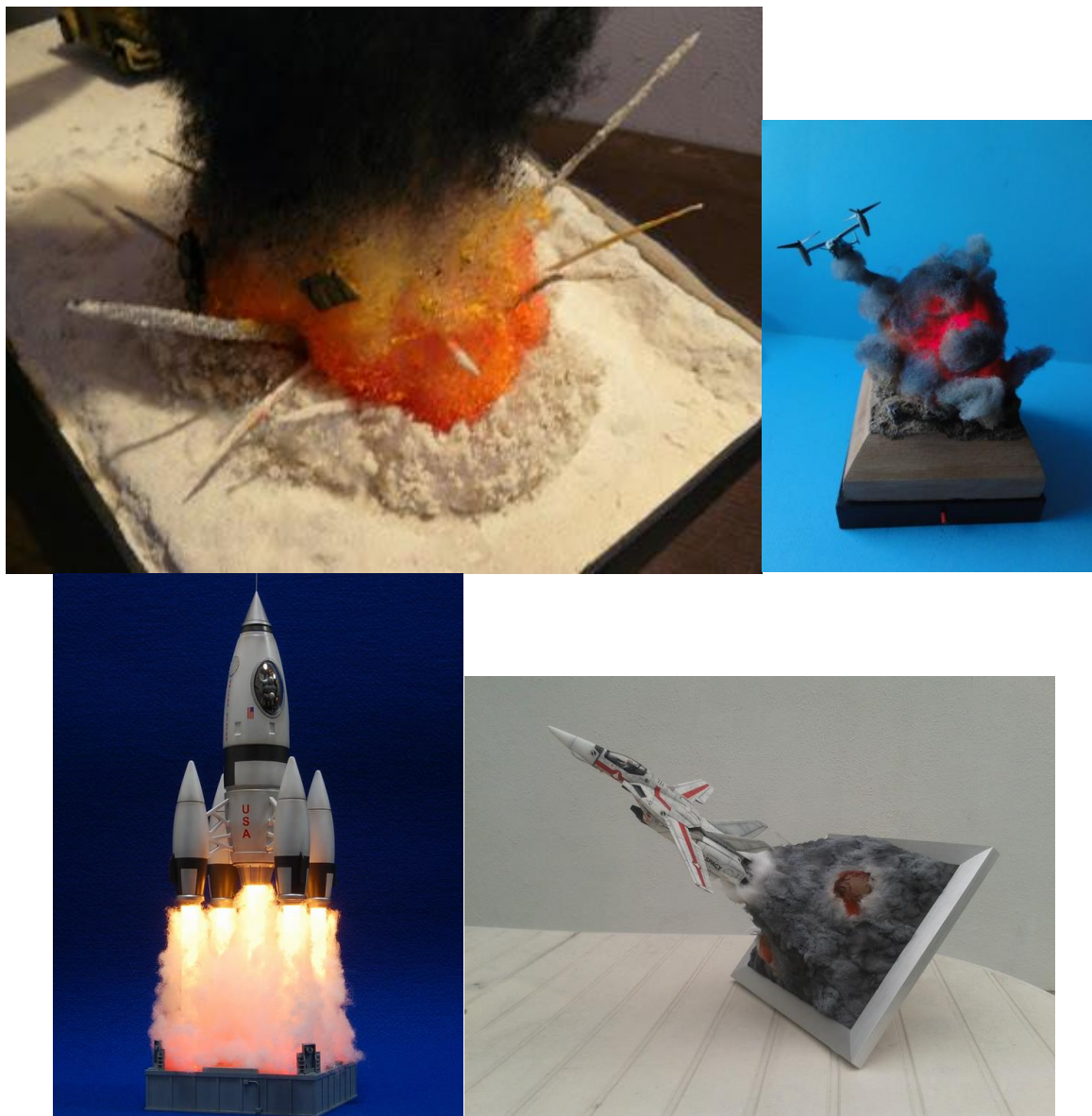


Explosion, incendie ou décollage : sculpter la fumée

[30 octobre 2016](#) [Admin Cyber-Mecha](#)



L'ajout de cônes de fumée d'un décollage ou des effets d'une explosion ajoute un réalisme indéniable à un diorama.

Comment peut-on réaliser ces fumeux effets ?

Voici quelques pistes qui vous montreront différentes méthodes employées par des plastiqueurs talentueux.

Merci à Bruno, alias Looping, qui a, avec le dio présenté ici, remporté le premier prix du dernier [concours HobbyForEver](#).

Merci à Denis Simon, un cybermécaniste parmi les plus fidèles et les plus productifs.

Merci à Philippe du blog [PhilMaquettes](#)

La matière première sur laquelle la majorité des maquettistes s'accordent est tout simplement du coton « en vrac », dérobé subrepticement dans la salle de bain familiale.



Mais certains reprochent au coton sa fragilité au voile de peinture et conseillent l'utilisation de filtre pour hotte aspirante, de filtre d'aquarium ou encore de la mousse de rembourrage des coussins.

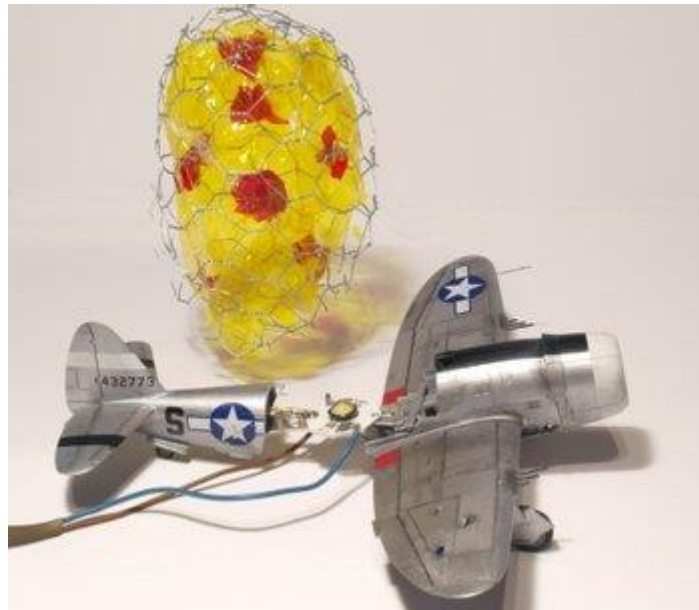


Le kit doit tout d'abord être fixé à une certaine distance du « sol », laissant la place pour positionner le ou les cônes de fumée.



Exemple avec ce VF-1J de Bruno : 2 tiges en métal sont fichées dans les réacteurs et fixées au socle, renforcé pour l'occasion d'un bloc de bois, que les tiges traversent.

On peut aussi entourer les tiges supports de grillage pour combler le vide et réduire le volume de « fumée » qui sera nécessaire.



Une couche de papier journal imbibé de colle blanche est ensuite déposée sur le grillage. Lorsqu'il est sec, il est peint en blanc.





On passe alors l'ensemble de la structure grillagée à la colle pour puzzle, ou au Gravel and sand glue de chez Mig.

Il n'y a plus qu'à appliquer le coton de manière progressive et délicate !



Et autour ?

Les fumées, qu'ils soient produits par un décollage ou une explosion, occasionnent des effets périphériques comme des projections du sol alentour.

Celles-ci peuvent être réalisées avec des lamelles de plastique transparent, enduites de cyano et trempées dans du sable fin.



Les effets de souffle qui soulèvent la terre, le sable aux abords de l'explosion ou du décollage sont réalisés avec du filtre d'aquarium dans lequel on fait couler de la colle cyanoacrylate.

Puis on le saupoudre de sable avant séchage de manière à ce que le sable adhère en surface mais aussi à l'intérieur du filtre.

Si des paquets se forment, ce n'est que plus réaliste !

ATTENTION : le contact du filtre d'aquarium et de la colle cyano provoque une réaction chimique. Le port de gants, de lunettes voire d'un masque sont recommandés.

Une fois le mélange filtre/sable séché, il n'y a plus qu'à les positionner en les étirant, à la base de ce qui sera la colonne de fumée.



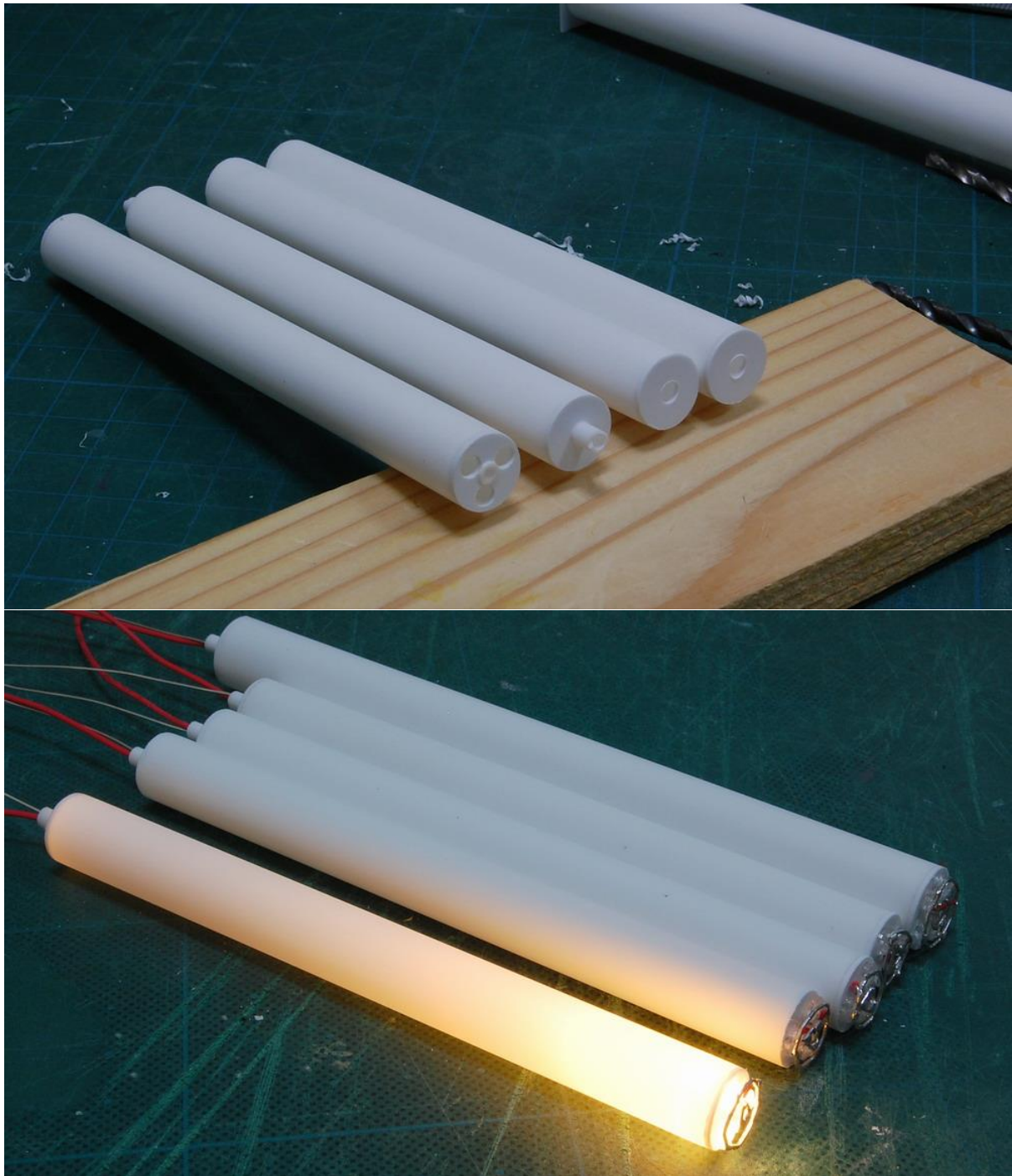
Fiat lux

On peut également insérer des diodes au coeur de la fumée pour ajouter du réalisme.

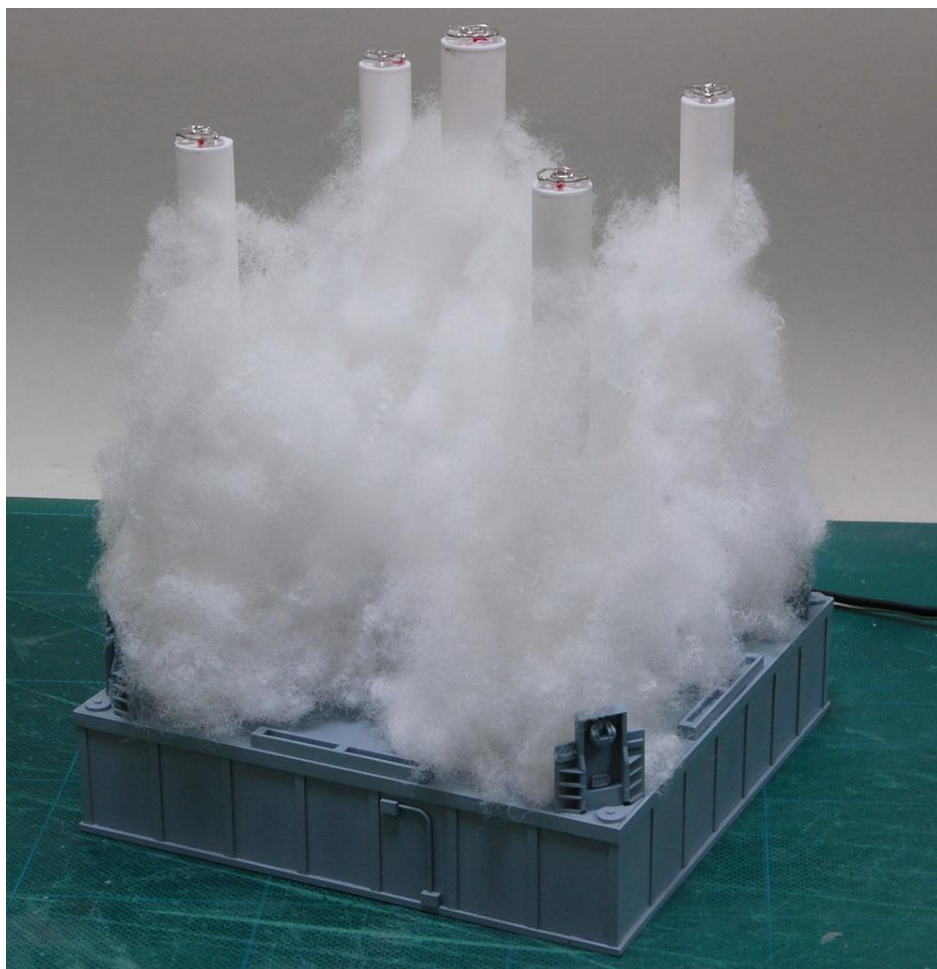
La phase d'ajout de leds ou de diodes sous le cône de fumée nécessite des connaissances en électricité, voire en électronique selon le système choisi.

Pour rester généraliste, voici comment l'on procède.

On peut utiliser des leds dans des tubes plastique :



Ils sont ensuite fixés sur le socle. Les fils, interrupteurs, piles, transformateur... sont dissimulés dans le socle. Et la fumée de coton vient recouvrir la majeure partie des « néons ».





Moins flashy que ces tubes au néon faits maison, Bruno a lui opté pour l'installation de 3 leds oranges pour illuminer l'intérieur des 3 demi-sphères qu'il avait préalablement positionnées à la base de son volume grillagé.

Ces demi-sphères peuvent être récupérées en l'état : emballages plastiques divers comme des boules « cadeaux » des tirettes de foires...

Ou thermoformées à la maison avec du film plastique mis en forme au décapeur thermique (à moindre puissance) sur un objet sphérique résistant à la chaleur !



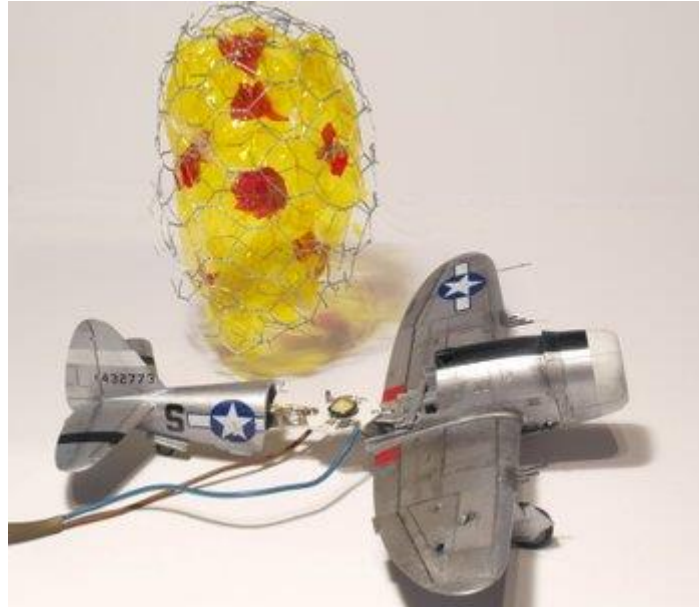
Les demi-sphère sont ensuite peintes avec du *clear orange*, et un peu de *clear red*.





Une autre technique, dans le même genre que celle de Bruno...

On a là sous le grillage, un volume de plastique mis en forme de manière aléatoire et peint...



... et qui rendra un effet certain une fois recouvert de coton.

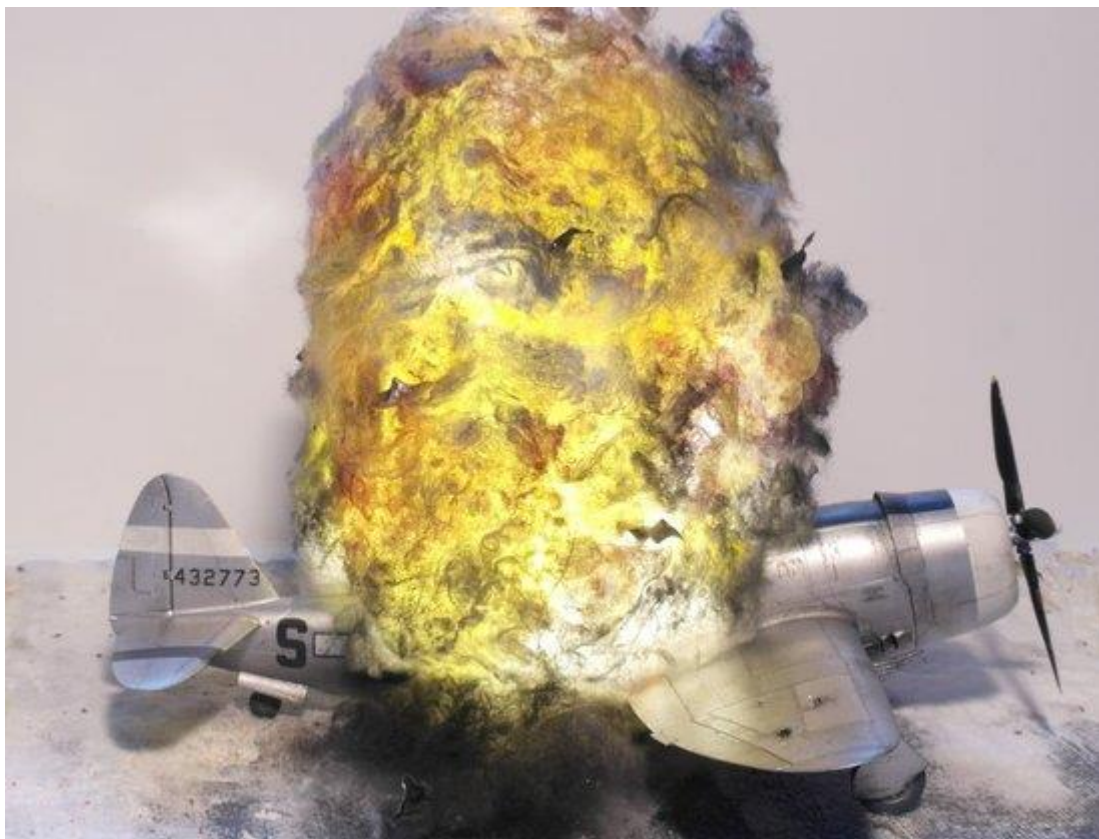


Mise en couleurs

Avant de peindre le coton, une bonne couche de laque à cheveux est passé pour éviter que le coton ne bouge trop avec le souffle de l'aérographe et surtout l'accumulation de peinture. Le "code-couleur" de la partie « interne » du cône de fumée, causée par un réacteur ou une explosion, est sensiblement le suivant : Jaune au plus près de la source, puis un dégradé allant jusqu'au rouge en passant par toute la gamme d'orange...

Pour la partie externe, la fumée elle-même part du blanc, au plus près de la source, au gris sombre, voire noir, au plus loin.





La fumée version Anime

Une solution moins réaliste, plus axée manga ou « comic » consiste à créer la fumée à partir de mousse expansive trouvée en magasin de bricolage.



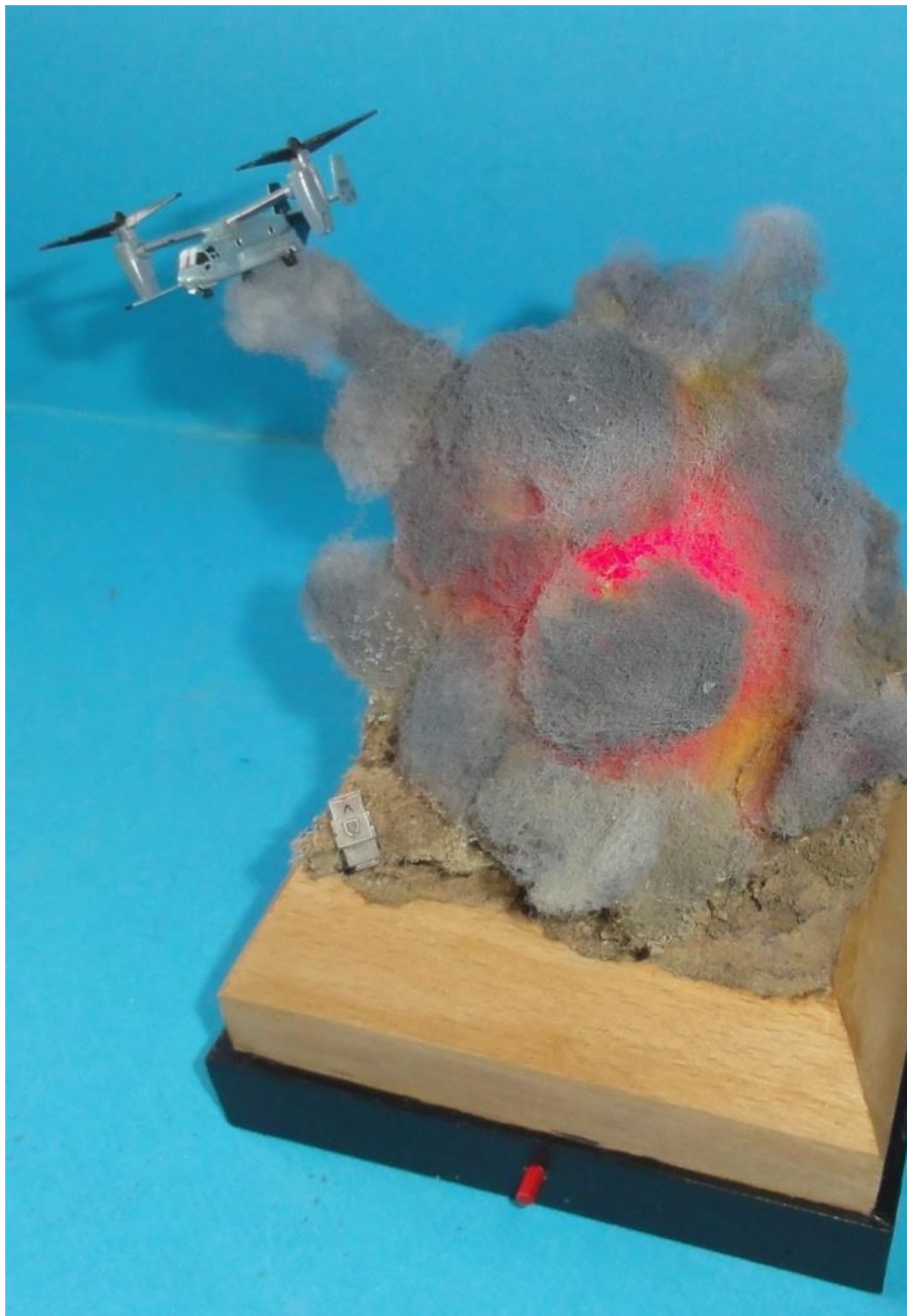
Pour cela, il suffit de déposer une petite quantité de mousse et de la laisser se développer. Il faudra probablement plusieurs essais afin de déterminer la quantité initiale de mousse nécessaire en fonction du volume final désiré.

Ensuite, tout le réalisme repose sur la mise en peinture, faite de couches successives allant de la plus claire à la plus foncée de jaune, d'orange, de rouge et de brun. Toutes brossées à peine sèches avec la couleur suivante afin de faciliter le mélange et la transition des teintes.

La trainée de fumée de notre exemple a été réalisée avec une extension de coton cette fois, figée au spray de fixation pour cheveux puis peinte à l'aérographe.

Des effets plutôt réussis...



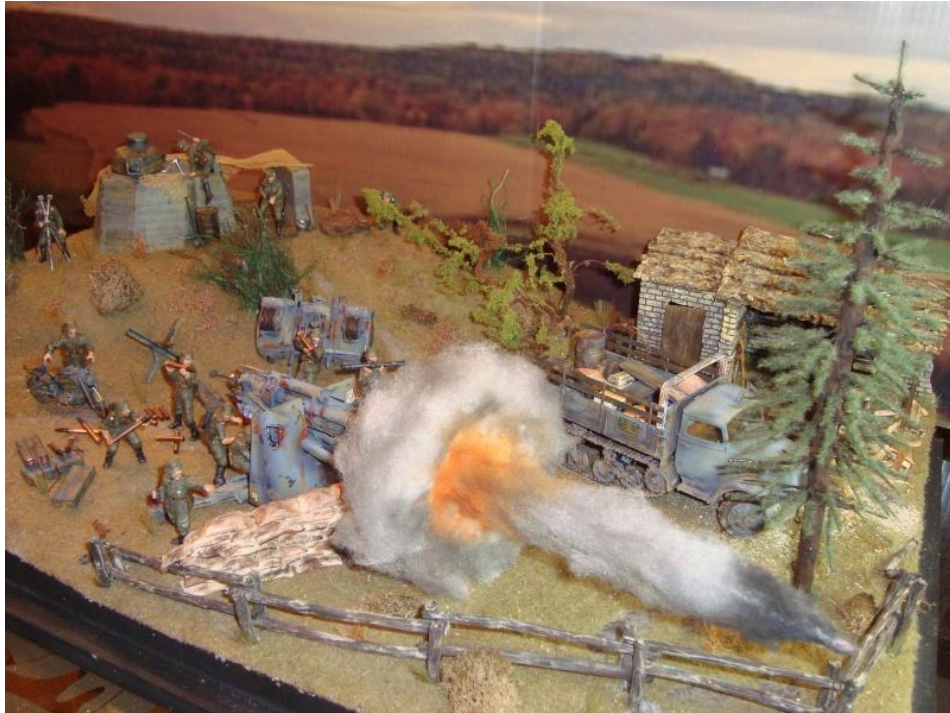






Arcadia of My Youth





D'autres techniques, des questions ? Les cybermécanistes en parlent ici : <http://www.cyber-mecha.com/index.php?topic=620.0>